

## DISCOURS POUR LA LIBERATION DE PLOUGASNOU 09.08.1944

Nous célébrons aujourd'hui le 80<sup>ème</sup> anniversaire de la libération de Plougasnou. Après 4 années d'occupation par l'armée nazie, les habitants de Plougasnou pouvaient enfin laisser éclater leur joie.

Notre commune, contrairement à de nombreuses autres communes du pays de Morlaix et de la Région Bretagne libérées par les alliés, fut libérée par les résistants eux-mêmes, par les Forces Françaises de l'Intérieur, après plusieurs jours de tensions et d'incertitude.

En effet, dès le samedi 5 août 1944, une partie des troupes allemandes stationnée à Plougasnou, quitte la commune. Au cours de cette évacuation, au lieu-dit le Boulva à Saint Jean du Doigt sur la route de Lanmeur, lors d'une escarmouche, deux voitures allemandes sont détruites, deux officiers et trois sous-officiers allemands sont tués par un groupe de FFI.

Deux résistants sont blessés et un autre, Marcel Mahéas est tué.

Le dimanche 6 août 1944, les FFI sous les ordres du lieutenant Hubert Pinaton entrent dans Plougasnou : 29 soldats allemands sont faits prisonniers.

Le lundi 7 août 1944, de nouveaux combats ont lieu à l'entrée du bourg au lieu-dit La Toupie entre les occupants et les FFI : 12 soldats allemands sont tués, 10 sont blessés. Le même jour dans la soirée, une colonne allemande d'environ 700 hommes et 120 voitures hippomobiles équipées d'artillerie avance sur Plougasnou.

Le mardi 8 août, au matin, des échanges de tirs font quelques blessés côté français et côté allemand.

Pour éviter le pillage et la destruction du bourg, les soldats nazis supérieurs en nombre, exigent des otages civils.

3 hommes se portent volontaires pour être otages à la place des habitants. Il s'agit du docteur Marcel Le Roux, du docteur Yves Melou et de Jacques Cornic, 3 hommes courageux qui au péril de leur propre vie, ont permis que cette journée du 8 août 44 ne soit pas synonyme de massacre sanglant. Cependant le chef de la colonne allemande maintient son exigence et une trentaine d'otages sont amenés par les soldats allemands à l'avant du convoi en guise de bouclier. La colonne allemande se met en marche vers Lanmeur avec ses prisonniers. A l'entrée du village, 2 FFI armés, Jean-Toussaint Tanguy et Vincent Le Noan, par méprise, vont à la rencontre de leurs camarades. Ils sont abattus par les soldats allemands. Il faudra attendre la fin de cette journée sanglante pour que les otages soient relâchés sans dommage et que Plougasnou soit libérée définitivement.

Au petit matin du 9 août 1944, Plougasnou pouvait enfin fêter sa libération.

Je ne suis pas sûre que nous connaîtrons le rôle de tous ceux qui ont œuvré pour que notre commune soit libérée, pour que notre pays reprenne en main son destin. Beaucoup ont souhaité taire leurs actions héroïques, car cela leur semblait naturel. Parfois même leur famille ignore leur implication.

Il me semble, dès lors que nous avons connaissance de ces actes de bravoure, il est nécessaire de les faire connaître et de transmettre aux générations futures ces moments si particuliers de notre histoire pour rendre hommage à ces héros.

Notre commune est fière de pouvoir honorer la mémoire de ses Résistants. Ceux qui ont œuvré dans l'ombre et ont connu la liesse de la libération, ceux qui ont été déportés et ne sont revenus que bien plus tard et ceux qui malheureusement sont morts sous les coups de l'occupant.

**Je voudrais associer à cette journée commémorative de la libération de Plougasnou, les martyrs de juillet 1944, eux qui n'auront pas connu la joie de la Libération de leur patrie.**

**Car en juillet 1944, la répression mise en place par le IIIème Reich fait rage. De nombreux jeunes et moins jeunes, hommes et femmes de Plougasnou engagés dans la Résistance vont subir la violence de l'armée allemande.**

**Le 4 juillet 1944 à Ruffélic, Yvonne et Yves Jegaden, Isidore Masson, Charles Bescond sont happés dans la spirale répressive. Ils sont dénoncés, arrêtés, interrogés, torturés puis sans jugement, immédiatement fusillés.**

**Le 6 juillet 1944 à Pontplaincoat, Jean Scour, Alexis et Pierre Moal, ainsi que Claude Kerguiduff sont happés dans cette même spirale répressive. Ils sont dénoncés, arrêtés, interrogés, torturés puis sans jugement, immédiatement fusillés.**

**Des stèles ont été érigées à l'emplacement de leur calvaire pour immortaliser l'histoire de leur courage et de leur engagement. Des stèles en granit pour se souvenir éternellement que nous leur devons la liberté et sur lesquelles nous avons été nous recueillir à la date anniversaire de leur assassinat, avec les élus du conseil municipal des jeunes pour associer leur mémoire à la commémoration de la Libération de Plougasnou.**

**Comme le disait Pierre Brossolette, « les morts de la Résistance ne nous demandent pas de les plaindre, mais de continuer. Ils n'attendent pas de nous un regret mais un serment ; pas un sanglot, mais un élan. »**

**Aujourd'hui encore, 80 ans après le sacrifice de ces héros ordinaires mais dont les engagements et les actions furent extraordinaires, nous devons donner du sens à l'héritage de la Résistance, qui est aussi une leçon.**

**Alors que la guerre est de retour en Europe, nous devons transmettre aux jeunes générations le flambeau de ce combat pour la liberté et pour la tolérance.**

**Plus que d'autres, la commune de Plougasnou, ville Médaillée de la Résistance Française doit continuer à porter ce message transmis par nos aînés, aux plus jeunes générations.**

**N'oublions pas que la réconciliation franco-allemande et ensuite la construction européenne ont été les fruits de cette libération de l'oppression.**

**N'oublions pas que malgré l'adversité et les dissensions, les hommes et les femmes de la Résistance ont su surmonter leurs différences pour s'unir, pour combattre ensemble et élaborer le programme du Conseil National de la Résistance.**

**Souvenons-nous de l'héritage du Conseil National de la Résistance, de ces avancées sociales, de ces valeurs partagées sur lesquelles reposent encore notre contrat social.**

**Soyons fiers de cette histoire, soyons reconnaissants pour l'engagement de ces hommes et ces femmes et restons vigilants mais toujours ouverts sur le monde.**

**Nathalie BERNARD**

**Maire**